

Les filles de Gorgone

"[...] êtres d'une substance incomparable, translucide et sensible, chairs de verre follement instables, dômes de soie flottante, couronnes hyalines, longues lanières vives toutes courues d'ondes rapides, franges et fronces qu'elles plissent, déplissent[...]"

[Paul Valéry Degas, Danse, Dessin 1938]

Sans queue ni tête, agressives mais sans volonté propre, translucides et pourtant constituées de chairs, les méduses sont de bien étranges animaux... Cette réflexion nous a tous traversé l'esprit au spectacle de ces drôles de petits dômes gélatineux tristement échoués sur les plages. Comme souvent, il est un homme que la question intrigua plus que les autres. Et, lorsque le jeune François Péron, alors âgé de 25 ans, rejoint in extremis l'expédition que Nicolas Baudin est chargé de mener jusqu'aux terres australes, il est loin de se douter que son nom restera dans l'histoire lié à ces « drôles de bêtes ».

Medusa

L'expédition Baudin, qui débuta en 1800, fut d'un point de vue humain, l'une des plus déplorables aventures de l'histoire de la zoologie. Elle fut pourtant la première véritablement digne de ce nom puisque, avant elle, les campagnes scientifiques ne faisaient que suivre les campagnes militaires. Cette fois, le voyage est conçu dans le seul objectif de compléter les collections du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Ce sont donc 15 scientifiques, 3 dessinateurs et 4 jardiniers qui embarquent en ce tout début de siècle à bord des deux corvettes le Géographe et le Naturaliste. Si peu d'hommes en réchappèrent, ce sont près de 100_000 nouveaux spécimens qui, en revanche, viendront enrichir les collections nationales. Malgré les dissensions qui éclatent à bord (six mois seulement

Pélagie

© Jean-François Cubells



**Équorée ou aequorée
(Aequora aequora)**

© Jean-François Cubells



après le départ une bonne partie des scientifiques débarque), les tempêtes et les maladies (Nicolas Baudin lui-même succombe à la tuberculose sur le chemin du retour), François Péron se passionne, cueille et archive les méduses. Il fait aussi un rencontre qui comptera dans l'histoire des sciences, celle de Charles-Alexandre Lesueur, un dessinateur avec qui il élabore un système de représentation objectif de la nature.

En 1807, il publie la première monographie sur les méduses et crée une nouvelle nomenclature. Les méduses le méritent en effet : animaux à géométrie radiaire – et non axiale comme les vertébrés –, on les avait d'abord désignées par ce qu'elles ont de plus frappants pour l'homme : leurs capacités urticantes. Aristote les nomme cnide (du grec knide = ortie), racine dont le nom de leur embranchement, les cnidaires, ainsi que celui de leurs cellules urticantes, les cnidocytes, ont hérité. Le cnidocyte est une cellule spécialisée, dotée d'un véritable petit harpon qui se propulse au signal transmis par un cil sensible situé à la surface de la cellule. C'est le venin injecté par ce filament qui provoque les brûlures que l'on connaît.

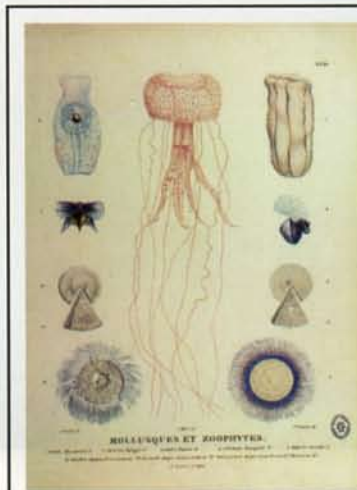


Planche extraite de *Voyage de découvertes aux terres australes*, exécuté sur les corvettes le Géographe, le Naturaliste et la goélette le Casuarina, pendant les années 1800, 1801, 1802, 1803 et 1804... par François Péron, 1807.



Portrait de Charles-Alexandre Lesueur (1778-1846) en 1818 peint par Charles Willson Peale



C'est Carl von Linné qui, au XVIII^e siècle, lui donnera le nom de « Médusa » par analogie avec Méduse, l'une des trois gorgones mythologiques aux cheveux de serpents et au regard pétrificateur. François Péron continuera dans cette voie et poussera l'analogie en nommant les différentes méduses par les noms des personnages liés au même mythe (Chrysaora, Geryonia, Cassiopea etc.). Jusqu'ici, la symétrie radiaire des

La Méduse rhizostome : Cuvier, après Linné, fait encore une référence à la botanique en nommant cette méduse « rhizostome », ce qui signifie « qui a la bouche en forme de racines ».

© Eric Volto

méduses évoque plus la plante que l'animal aux naturalistes. Linné décrit d'ailleurs leurs organes comme des « étamines » et des « pistils ». Les méduses sont cependant bien des animaux, même si, au sujet

